

Les autistes s'éveillent aux sens

Géré au cœur d'Angers par HandiCap'Anjou, l'IME La Chalouère poursuit sa politique de développement et d'intégration des enfants autistes avec l'installation d'un espace sonore innovant.



Angers, jardin de l'IME La Chalouère, mercredi. Deux enfants s'intéressent au « beffroi à ankglunds » sous les yeux de deux éducateurs et du directeur Michel Forgeau.

Une pelle en plastique bleu dans la main, Paul (* prénom d'emprunt), une douzaine d'années, regarde cette grande roue de quatre mètres de haut qui tourne dans « son jardin ». C'est nouveau et c'est très beau. Ça fait du bruit tout seul. C'est relaxant. Ça fait une jolie musique, surtout. Une musique qui rappelle la mer, les vagues qui éclatent doucement sur le sable, ou le cliquetis des mats des bateaux. Actionnée par le vent, c'est la roue marine de Robert Hébrard, un artiste musicien, pionnier de la lutherie expérimentale en France. Véritable sculpture musicale géante en bambou, elle a été installée mardi soir sous le grand platane du parc. C'est la pièce maîtresse du deuxième volet du Jardin sensoriel de l'Institut Médico Éducatif La Chalouère à Angers.

Quelques mètres plus loin, Alice et Jennifer (* prénoms d'emprunt) tirent sur les grosses cordes d'une drôle de machine musicale. Une curieuse symphonie résonne dans les arbres.

Un jardin sensoriel unique en France

« Pour les prochaines portes ouvertes, on jouera de Beethoven », sourit Michel Forgeau, le directeur du pôle enfants d'HandiCap'Anjou. Les deux gamines font de la musique sans le savoir. C'est le but recherché par « le beffroi à ankglunds » conçu par Robert Hébrard. « Ces dispositifs permettent de prendre à pleines mains et de s'agripper. Ils sont très bien adaptés au public handicapé contrairement à un clavier de xylophone par exemple », explique l'artiste.

Après le patio sensoriel et sa table aquatique inaugurés en septembre dernier, et avant une aire de petits jeux et un espace de D2 qui sont en recherche de financement, l'espace sonore est le deuxième pan du Jardin sensoriel de l'IME La Chalouère. Il a coûté 16 000 euros et a été financé par trois Lions Club d'Angers (Ronceray, Cité, Val de Maine). Paul, Alice et Jennifer sont bien loin de cet aspect « bassement » matériel. Comme les 30 enfants autistes de 3 à 14 ans que le site accueille, ils pourront s'ouvrir encore un peu plus sur le monde à travers ce Jardin des sens qui sera, à terme, unique en France. Et c'est bien là l'essentiel. « La problématique du sensoriel est au cœur des enfants autistes. L'autisme se manifeste par un manque d'autonomie, des acquisitions très lentes et des

troubles majeurs de la communication. D'où l'importance du travail autour des thématiques multi-sensorielles », confie Michel Forgeau.

Encore 40 000 euros à financer
Novateur et original, même s'il reste encore près de 40 000 euros à financer, le Jardin sensoriel constituera un véritable outil thérapeutique en même temps qu'un lieu de rencontre et de partage. Ouverture sur le monde à travers tous les sens, le Jardin constituera également une ouverture sur les autres et pourquoi pas un premier vecteur vers la normalité. « C'est un site dédié aux enfants de l'IME, bien sûr, mais il sera ouvert à d'autres IME ainsi qu'aux enfants de crèches et des écoles ordinaires », se félicite Michel Forgeau.